

PROJET PEDAGOGIQUE

MCAE « LES PETITS PACHAS »

Le projet éducatif de notre structure est capital si l'on désire mener à bien notre objectif : le bien être physique, psychologique et social de votre enfant.

PRESENTATION DE L'EQUIPE :

- 2 puéricultrices temps plein,
- 2 puéricultrices $\frac{3}{4}$ temps.
- 1 technicienne de surface temps plein
- Une directrice $\frac{1}{4}$ temps.

GROUPES DE VIE :

Pour jouer, il faut se sentir en sécurité, c'est pourquoi, nous avons choisi d'instaurer le suivi : les enfants sont suivis par le même groupe de puéricultrices durant leur séjour à la Maison d'enfants.

La Maison d'enfants est subdivisée en 2 groupes de vie :

- Le lieu de vie des petits,
- Le lieu de vie des grands.

L'enfant passe d'un lieu de vie au suivant en fonction de son développement psychomoteur.

Chaque groupe de vie dispose d'un coin jeux ou coin d'éveil, d'un coin doux, d'un coin pour les soins, d'un coin repas et de son propre dortoir (où chaque enfant a son lit).

NOTRE PROJET EDUCATIF :

INTRODUCTION

Nous avons définis des objectifs que nous souhaitons atteindre afin d'assurer le bien-être de votre enfant.

A partir de là, nous avons cherché les moyens à mettre en œuvre pour atteindre les objectifs visés et mettre en place des pratiques éducatives cohérentes pour tous.

Le projet éducatif reste également en constante évolution ; nous devons sans cesse s'assurer de sa cohérence, chercher des moyens efficaces, intégrer de nouvelles connaissances, évaluer les résultats obtenus et corriger nos pratiques.

Dans notre pratique quotidienne, quand un choix de comportement se pose, c'est en référence à ce projet existant que le choix s'effectue.

Vous, parents, vous pourrez ainsi disposer de bases claires à partir desquelles vous pourrez vous situer.

Notre projet s'insère aussi dans le cadre d'une véritable intégration des parents à la vie de la crèche.

Nous souhaitons construire un vrai partenariat avec vous, mais je vous en parlerais plus loin.

Valeurs défendues par l'équipe :

Pour nous, l'enfant est une personne, un partenaire.

Nous avons décidé de le respecter, de le prendre tel qu'il est, l'écouter et lui faire confiance.

Nous avons donc opté pour une pédagogie centrée sur l'enfant : L'enfant est une personne, un acteur.

C'est au départ de chaque enfant, de ce que nous savons de lui, de ce qu'il nous dit à sa manière, avec ses moyens propres qui sont fonction de son âge, que nous allons agir par rapport à lui.

Il s'agit d'une pédagogie basée sur la confiance que nous faisons au premier abord à chaque enfant quel que soit son âge, son niveau de développement, son origine culturelle ou sociale. C'est une perspective où chaque enfant a la même valeur, la même importance, même s'il ne s'agit pas de donner à tous la même chose, mais à chacun ce dont il a besoin.

NOTRE ROLE :

Notre rôle est de mettre en place les conditions qui vont permettre à chaque enfant de mener à bien ses projets et de veiller à son bien-être physique, psychologique et social.

NOS OBJECTIFS

- Proposer un lieu d'accueil éducatif, complémentaire à la famille pour l'enfant et ses parents.
- Etre à l'écoute de l'enfant et de ses parents pour favoriser leur bien-être physique, psychologique et social.
- L'adulte parle « vrai » à l'enfant et à ses parents en verbalisant les comportements et en plaçant ceux-ci dans une situation de compétence.
- Donner la possibilité à l'enfant de prendre conscience de lui-même (de son propre corps et de ses possibilités) et de progresser vers l'autonomie en tant que personne unique.
- Développer chez l'enfant un sentiment de compétence.
- Respecter les rythmes de l'enfant. Il évolue à son propre rythme au niveau psychomoteur, alimentaire et de son sommeil.
- Discerner les besoins de l'enfant et y répondre de façon adéquate en fonction de l'enfant et en référence au projet pédagogique de la maison d'enfants.
- Développer sa participation active : l'enfant est acteur, il participe activement aux jeux et aux soins.
- Mettre à la disposition de l'enfant les conditions nécessaires à son épanouissement, son développement personnel.
- Donner la possibilité à l'enfant de gérer les conflits avec ses pairs, seul et en fonction de ses capacités et du contexte.

PRINCIPES DU PROJET :

4 Principes d'actions guident nos pratiques :

- Favoriser l'autonomie de votre enfant dès le plus jeune âge.
- Respecter les rythmes individuels des besoins de votre enfant, et de son développement.
- Favoriser la participation active de votre enfant.
- Favoriser le développement d'un sentiment de compétence.

NOS OUTILS :

- Des observations fines de l'enfant lui-même, de son activité, de ses habitudes de vie, de ses signes de fatigues, de faim...
Cette observation est approfondie par une pratique quotidienne ;
- Participer à des formations complémentaires (mise à jour des nouvelles découvertes concernant l'enfant).
- Des réflexions sur nos pratiques professionnelles lors de nos réunions d'équipe.

REMARQUE CONCERNANT L'OBSERVATION DE L'ENFANT :

La condition essentielle d'un travail éducatif efficace est de bien connaître l'enfant.

Il est indispensable de connaître les faits essentiels de la vie quotidienne de cet enfant.

Par exemple : ses habitudes de vie pour le repas, les soins, le sommeil, son développement moteur et intellectuel, sa relation avec les autres enfants, sa relation avec les adultes....

LES DIFFERENTS ASPECTS DU PROJET PEDAGOGIQUE :

- L'AUTONOMIE DE L'ENFANT :

L'autonomie est un processus, ce n'est pas quelque chose qui s'apprend, mais c'est quelque chose qui s'exerce et ce dès le plus jeune âge, et cette capacité n'est jamais totalement acquise, puisqu'on n'est jamais parfaitement autonome.

Dans nos pratiques, nous avons choisi de ne jamais mettre un enfant dans une position qu'il n'a pas acquise de manière dynamique, c'est-à-dire une position dans laquelle il peut s'y mettre et s'y bouger seul.

Dans cette position, il pourra bouger bras, jambes, tête et choisir de voir ce qu'il préfère.

C'est à la fois respecter son rythme de développement moteur en ne lui imposant pas des tensions musculaires dont il ne peut se défaire, c'est aussi favoriser son autonomie en lui laissant l'initiative du mouvement, c'est aussi, et ceci est très important, une manière de lui dire déjà, tu es compétent, tu sais faire des choses seul et non pas le mettre devant des choses qu'il ne sait pas faire.

L'enfant prendra du plaisir à bouger, à se tourner, à se retourner, à ramper, à s'asseoir, à se lever... tout cela de manière autonome.

- FAVORISER AU MAXIMUM SON AUTONOMIE :

- Jeux : L'adulte propose à l'enfant une variété de jeux qu'il met à sa disposition. L'enfant choisit ses jeux en fonction de ses désirs.

- Psychomoteur : l'enfant apprend de lui-même, à son propre rythme. L'adulte ne le met pas dans une position qu'il n'a pas acquise par lui-même.

On ne va pas l'aider à s'asseoir, à marcher au plus vite.

Montrer à l'enfant ou lui faire faire avant qu'il ne soit capable, c'est le mettre dans une situation de dépendance vis-à-vis de l'adulte et c'est lui communiquer un sentiment d'infériorité et non un sentiment de compétence.

Tandis que lorsque l'enfant y parvient par lui-même, on peut voir sur son visage qu'il est satisfait de lui-même, mais de plus il est capable de recommencer ce geste si besoin est. Il se construit ainsi une image positive de lui-même, ce qui lui sera bénéfique et constructif pour son développement intellectuel.

Les enfants qui ont pu essayer par eux-mêmes, à qui on ne leur a pas tout montré sont des enfants, qui plus tard, chercheront des solutions seules lorsqu'un problème se posera à eux ; ils n'attendront pas toujours que quelqu'un leur montre comment faire.

- AU DEPART, CHOIX DE LA POSITION SUR LE DOS :

Il est important de laisser un enfant couché sur son dos, sur un tapis (surface plane) car ça lui permet de voir tout autour de lui (angle de 180°), de découvrir d'abord ses mains et ses pieds, puis de jouer plus librement avec ses jouets que l'on placera autour de la tête et qu'il aura plus facile de prendre; il va aussi apprendre à découvrir ses pieds, ses jambes et d'autres postures par lui-même, une liberté de mouvement et une meilleure position anatomique (position dans laquelle l'enfant a le moins de tensions musculaires). Cette position est également sécurisante car ses membres (dos, tête, épaules) touchent le sol, son corps sera détendu, sa colonne vertébrale bien droite, sa tête sera libre de tous mouvements et bien soutenue.

Un enfant déposé sur le dos et qui va réaliser des retournements répétés, va développer plus vite sa musculature du tronc et va acquérir un plus grand sens de l'équilibre. Cette position est également favorable aux premiers développements intellectuels et affectifs, à l'activité coordonnée des yeux, des mains et des bras, à l'organisation du geste de prendre et au développement de la manipulation propice au développement de la relation entre l'enfant et l'adulte, par le regard et l'observation mutuelle. Les jeux sont choisis en fonction de l'âge : au début, on dépose des objets doux, des foulards à sa disposition.

- CHOIX DE NE PAS LE METTRE DANS UN RELAX, DANS LE MAXI-COSI :

L'enfant n'a pas de liberté de mouvement, il reste toujours dans la même position. Si son jeu tombe, il n'a pas le moyen de le reprendre, d'où il est dépendant de quelqu'un. Il n'y a donc pas de sentiment de compétence pour l'enfant. De plus, dans le relax, il ne sait pas prendre conscience des différentes parties de son corps puisqu'il est limité dans ses mouvements.

- LES VETEMENTS DES ENFANTS :

Pour pouvoir jouer de façon autonome et être parfaitement libre de ses mouvements, l'enfant doit avoir des vêtements en matière souple, fonctionnels et sans entrave. Ils doivent permettre des mouvements aisés des quatre membres.

- LA PARTICIPATION ACTIVE DE L'ENFANT :

Nous demandons la participation active des enfants dès le plus jeune âge. Cette manière de travailler nous renvoie à la centration sur l'enfant. Bien sûr, il y a le soin à réaliser, mais nous leur laissons la possibilité de coopérer au soin qui est réalisé par la puéricultrice/éducateur.

La participation d'un enfant lors d'un change, d'un soin ou d'un repas est pour nous très importante.

Tout d'abord, obtenir la participation de l'enfant, c'est lui permettre d'interagir en tant que personne, puisque l'adulte attend, suscite, encourage le « bon vouloir » de l'enfant et que réciproquement, l'enfant répond aux attentes de l'adulte, tout en tenant compte de ses besoins propres.

C'est aussi autoriser l'enfant à se centrer sur lui-même, à être à l'écoute de ses propres désirs, de ses propres sensations, c'est permettre à l'enfant de devenir conscient de son identité personnelle, de construire son moi.

En procédant ainsi, l'enfant a l'occasion d'apprendre à se concentrer sur ce qui lui arrive, sur le déroulement d'une séquence de soin en apprenant des notions de temps (début et fin) mais aussi se concentrer sur ce que l'autre lui fait.

Car il est évident qu'un petit enfant ne sait pas se prendre en charge seul, mais il peut devenir capable de manifester des états d'insatisfaction ou de satisfaction de plus en plus fins, de plus en plus précis.

Il ne s'agit pas de tomber dans le versant opposé de ne plus suivre que les désirs de l'enfant.

Il s'agit de s'intéresser à la participation de l'enfant, pour que ce moment soit le plus enrichissant pour lui.

- LES MOMENTS PRIVILEGIÉS : LE CHANGE, LES REPAS, LA MISE AU LIT, LES MOMENTS DE CALINS.... :

Lorsque l'enfant a ses besoins physiologiques satisfaits, il est capable de jouer seul. Dès lors, les puéricultrices ont plus de temps pour s'occuper individuellement de l'enfant lors des moments privilégiés.

On prend le temps nécessaire pour chaque enfant et en respectant son rythme.

On prend le temps nécessaire pour le faire participer autant que possible à ce moment.

Exemples : lui donner une autre cuillère, essuyer sa bouche, lui demander d'enlever ses chaussures, ses chaussettes, lever les jambes lors du change...

On parle beaucoup à l'enfant, on lui explique nos faits et gestes, on sollicite sa collaboration, on communique également avec le regard pendant ces moments.

- LES REPAS :

Au départ, le bébé est nourri sur les bras. (Vous ne verrez donc plus de chaises hautes) L'enfant étant très autonome la journée, il a besoin de se ressourcer et il a aussi besoin de ce contact physique de qualité à certains moments de la journée.

Ensuite, en fonction de son développement psychomoteur, on lui proposera de s'asseoir sur une chaise à sa hauteur pour le laisser participer au repas.

Puis une cuillère lui sera proposée pour le laisser apprendre à manger seul toujours sous le regard de l'adulte qui l'accompagne.

Il mange d'abord seul à table puis à deux, et ensuite il mange à trois.

Il est également essentiel que l'enfant participe quel que soit son âge.

L'éducatrice lui présente les objets dont elle va se servir, l'encourage à les toucher, les manipuler et plus tard, à les utiliser seul.

Elle attend de l'enfant une coopération active durant les repas et les soins.

Au départ, elle saute sur l'occasion d'un geste spontané de l'enfant et le commente.

Ensuite, elle lui demande de l'aide, et quand l'enfant fait un geste dans ce sens, elle le félicite.

Petit à petit, celui-ci devient de plus en plus conscient de sa coopération.

- RESPECTER LES RYTHMES INDIVIDUELS DES BESOINS ET DU DEVELOPPEMENT DE CHAQUE ENFANT :

L'enfant évolue à son propre rythme à tous les niveaux :

- Psychomoteur : on ne mettra pas un enfant dans une position qu'il n'a pas acquise par lui-même.
- Alimentaire : on respectera ses signes de faim et de satiété ; l'enfant est compétent et est capable de déterminer la quantité dont il a besoin.

- Le repas : au départ l'enfant mange dans les bras, puis on le place à table avec une petite chaise où il sait s'asseoir seul, puis on lui donne une deuxième cuillère lorsqu'il souhaite manger seul....
- Sommeil : on respectera son rythme ; même si c'est l'heure du repas, on le mettra au lit s'il montre des signes de fatigue. On a la possibilité de réchauffer son repas ou de s'organiser autrement.

- L'ENFANT EST ACTIF DANS SES JEUX :

Quand on parle d'un enfant actif dans ses jeux, on parle d'un enfant qui est indépendant, autonome lorsqu'il choisit, découvre, observe un jeu.

L'enfant fait travailler son imagination, emploie ses propres moyens de jeux.

L'adulte respecte son activité, son jeu, son utilisation, veille à sa sécurité et à ce que l'espace soit adapté (écarter toute source de danger).

Pour les plus grands, les jeux sont à leur disposition durant toute la journée ; il n'y a pas d'activité dirigée.

Les jeux présentés à l'enfant doivent être adaptés à l'âge de l'enfant. Ils favorisent son activité d'exploration. Il est indispensable de mettre à sa disposition des objets avec lesquels il pourra jouer seul, et qui ne présentent aucun danger, afin que l'adulte ne soit pas obligé de le surveiller sans arrêt et que l'enfant puisse les utiliser comme il le désire. Les jeux sont disposés dans de petits casiers posés sur des étagères ou dans des tiroirs et ce d'après leur ressemblance.

Les enfants se servent eux-mêmes, et chaque jeu existe en plusieurs exemplaires, afin d'éviter les conflits.

- FAVORISER LE DEVELOPPEMENT D'UN SENTIMENT DE COMPETENCE :

Chaque enfant a ses préférences, préférences pour manger, pour dormir, pour jouer, pour la manière dont il se fait câliner, et il nous le dit avec ses moyens.

A partir du moment où nous acceptons cette pensée, nous sommes prêts à écouter chaque enfant, à lui donner la permission de prendre des initiatives, à y répondre au mieux en fonction du contexte dans lequel nous nous trouvons.

L'enfant va progressivement développer un SENTIMENT DE COMPETENCE, de savoir-faire seul, éprouver du plaisir à s'occuper de manière active pour autant qu'autour de lui, il trouve suffisamment d'intérêt pour ce faire. Il participera de plus en plus à ce qu'on attend de lui avec curiosité.

- PARTENARIAT AVEC LES PARENTS

Proposer un lieu éducatif, complémentaire à la famille pour l'enfant et ses parents.

Les parents sont, pour nous, les éducateurs principaux, avec vos compétences de parents (dont un lien affectif que nul ne peut remplacer).

A côté des parents, il y a l'équipe qui a d'autres compétences dont écouter, entendre les besoins des enfants, installer un climat de confiance et des repères de sécurité.

La maison d'enfants a une mission éducative.

Un lien affectif peut s'installer, mais il sera différent du lien affectif parents/enfants.

Nous souhaitons travailler en partenariat avec vous. Nous avons chacun une mission complémentaire dont le but est l'épanouissement de votre enfant, son bien-être physique, psychologique et social.

Donc, nous insistons beaucoup sur la complicité, la bonne communication, la transparence des informations entre vous, les parents et nous, l'équipe, afin que votre enfant soit au mieux dans notre Maison d'enfants.

Si vous nous avez confié votre enfant, c'est parce que vous avez confiance en notre équipe.

- **IMPORTANCE DU MOMENT DE LA SEPARATION :**

Les parents expliquent à l'enfant qu'ils vont travailler, qu'ils vont venir le rechercher à tel ou tel moment, que c'est peut-être une autre personne qui viendra.

Pour ce moment, il est important d'installer des repères de sécurité tels que :

On vous demande à l'accueil de faire un compte rendu très précis de la soirée passée, de la nuit, et des premiers moments de la journée.

La puéricultrice notera les informations sur une fiche au nom de l'enfant, et sera utilisée tout au long de la journée ; pour le retour, la puéricultrice fait un compte rendu aux parents des événements de la journée.

On vous demande de prendre le temps pour réaliser cette séparation (au début, il faut prévoir 10 à 15 minutes).

Les parents déshabillent l'enfant à l'accueil : il arrive à la crèche, on aménage le temps pour que cette séparation se passe bien.

La puéricultrice aide l'enfant à dire au revoir, par exemple en allant à la porte, à la fenêtre etc...

La séparation peut aussi se passer simplement entre l'enfant et le ou les parents qui dépose l'enfant dans l'espace de jeux, il lui explique qu'il va partir, ce qu'il va faire et donne un repère à l'enfant concernant le retour.

La relation est basée sur la confiance que l'enfant fait à ses parents, aux puéricultrices qui s'occupent de lui, donc il faut être le plus « transparent » possible.

Il est donc important d'expliquer à l'enfant, même tout petit il comprend et ça lui permet de trouver les ressources nécessaires en lui pour surmonter certains moments plus difficiles.

Tout ceci renforcera une bonne séparation et une bonne journée.